



Les chefs-d'œuvre du musée

FRANCISCO CAIRO (1607-1665)

Saint Sébastien soigné par sainte Irène, vers 1635

Tours, musée des Beaux-Arts

Premier étage, salle 102

SERVICE
M U S É E
• D E S •
B E A U X
- A R T S
T O U R S

éducatif

SOMMAIRE

Reproduction de l'œuvre	Page 3
Consignes pour votre visite	Page 4
Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques	Pages 5-6
1.1 Biographie	Page 5
1.2 Contextualisation historique et artistique	Page 5
1.3 Sujet de l'œuvre	Page 5
1.4 Source	Pages 5-6
1.5 Approche picturale	Page 6
1.6 Histoire du tableau	Page 6
Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée	Pages 7-8
2.1 Conseils pratiques	Page 7
2.2 Lecture d'une œuvre	Pages 7-8
Bibliographie	Page 9



Francisco Caïro

Saint Sébastien soigné par sainte Irène, vers 1635.

Tours, musée des Beaux-Arts

Consignes pour votre visite

A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants

- Ne pas toucher les œuvres.
 - Ne pas s'appuyer sur les murs.
 - Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.
 - Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.
 - Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont traversé les siècles.**
- **Bonne visite à toutes et à tous**



Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

1.1 Biographie

Né en 1607 à Milan, Francesco Caïro quitte sa ville natale en 1633 pour travailler à la cour de Turin auprès de Vittorio Amedeo I^{er}, duc de Savoie, tout en exécutant des commandes pour les grands collectionneurs d'Italie du Nord. Probablement réalisé au début de l'année 1635, *Saint Sébastien soigné par sainte Irène* fournit l'un des principaux jalons de la première période de Caïro, marquée par ses œuvres les plus remarquables comme la série consacrée à Hérodiade. Entre 1637 et 1638, Caïro part à Rome pour parfaire sa technique puis rentre en Lombardie. Il mettra aussi son pinceau au service de la maison de Savoie entre 1646 et 1649.

1.2 Contextualisation historique et artistique

Saint Sébastien connut une très grande popularité à l'époque médiévale du fait des circonstances de son martyre. Porteur des stigmates, saint Sébastien est associé à Jésus. Les fidèles le pensent donc capable d'être un intercesseur efficace.

Par ailleurs sa résurrection le fait rentrer dans l'étroite catégorie des saints thaumaturges, auxquels les fidèles accordaient des pouvoirs de guérison. C'est ainsi qu'au Moyen Âge, les croyants pensaient que Sébastien était capable de les protéger de la peste. En effet, la tradition populaire, s'appuyant sur des vulgarisations lointaines de *l'Iliade*, assimilait la peste à des flèches. Cet engouement populaire se traduisit dès le XIII^e siècle par la multiplication des représentations du saint le plus souvent sous les traits d'un beau jeune homme vêtu d'un simple *perizonium* (pagne qui servait de caleçon durant l'Antiquité). A partir du XVII^e siècle, des représentations de sainte Irène soignant le martyr (Georges de La Tour, José de Ribera, Eugène Delacroix...) viennent s'ajouter aux traditionnelles scènes de sagittation (mise à mort par tir à l'arc).

Très populaire au moment des épidémies de peste, qui se succèdent au début du XVII^e siècle en Lombardie et en Vénétie, le thème de saint Sébastien soigné par Irène est un sujet de prédilection pour les peintres de l'époque.

1.3 Sujet de l'œuvre

Irène, veuve du martyr Castullus, soigne les blessures de Sébastien qui a été criblé de flèches par les soldats de l'empereur Dioclétien.

1.4 Source

Jacques de Voragine, *La Légende dorée*, 1261-1266

Après cela, ce préfet dénonça Sébastien à l'empereur Dioclétien, qui, l'ayant appelé, lui dit : « Ingrat, je t'ai placé au premier rang dans mon palais, et toi tu as travaillé contre moi et mes dieux ! » Et Sébastien : « Pour toi et pour l'État romain j'ai toujours prié Dieu, qui est dans le Ciel. » Alors Dioclétien le fit attacher à un poteau au milieu du champ de Mars, et ordonna à ses soldats de le percer de flèches. Et les soldats lui lancèrent tant de flèches qu'il fut tout couvert de pointes comme un hérisson ; après quoi, le croyant mort, ils l'abandonnèrent. Et voici que peu de jours après, saint Sébastien, debout sur l'escalier du palais, aborda les deux empereurs et leur reprocha durement le mal qu'ils faisaient aux chrétiens. Et les empereurs dirent : « N'est-ce point-là Sébastien, que nous avons fait tuer à coups de flèches ? » Et Sébastien : « Le Seigneur a daigné me rappeler à la vie, afin qu'une fois encore je vienne à vous, et vous reproche le mal que vous faites aux serviteurs du Christ ! » Alors les empereurs le firent frapper de verges jusqu'à ce que mort s'ensuivît, et ils firent jeter son corps à l'égout, pour empêcher que les chrétiens ne le vénérassent comme la relique d'un martyr. Mais, dès la nuit suivante, saint Sébastien apparut à sainte Lucine, lui révéla où était son corps, et lui ordonna de l'ensevelir auprès des restes des apôtres : ce qui fut fait.

1.5 Approche picturale

Ce tableau est caractéristique de la première période de Caïro, dont les œuvres sont marquées par l'influence du Caravage (1571-1610). En éliminant tout caractère décoratif ou anecdotique, Caïro concentre le regard du spectateur sur des détails valorisés par la lumière (le turban d'Irène et sa main tenant la coupe d'onguent). Le visage d'Irène marqué par le poids des ans et la difficulté de sa tâche contraste avec la volupté, la beauté du corps et du visage de Sébastien. Le commandant de la garde prétorienne martyrisé semble sur les voies de l'extase. « En dehors de lui-même » (traduction littérale d'extase), Sébastien échappe à la douleur et s'abandonne à son Dieu. En choisissant un cadrage intimiste et un format modeste (68 centimètres de haut sur 84 de large), le tableau nous plonge dans une douce et sombre poésie évitant toute édification pontifiante.

1.6 Histoire du tableau

L'abbé Roberto Fontana, chargé par François I^{er} d'Este des enrichissements de sa collection de Modène, achète pour 90 ducats le *Saint Sébastien soigné par sainte Irène* de Caïro, le 15 avril 1635.

Le mathématicien Gaspard Monge, commissaire désigné par le Directoire pour la saisie des œuvres d'art et de science en Italie planifie l'envoi en France des œuvres confisquées dans de riches collections privées afin de les mettre à disposition du peuple. Ainsi, le 4 Brumaire an V (25 octobre 1796), deux commissaires de la République, le sculpteur Moitte et le peintre Berthelemy procèdent à l'enlèvement d'une centaine de livres anciens, plus de trois cents dessins italiens, des armes, des médailles, des sculptures et vingt-neuf tableaux de la Galleria Estense à Modène, dont "*un tableau de l'école du Caravage représentant saint Sébastien*".

Après avoir vainement tenté la traversée des Alpes par le col de Tende au cours de l'hiver 1796-1797, le convoi où figure *Saint Sébastien* embarque à Gênes pour Toulon, "*entraînant un état de souffrance des tableaux roulés*". Les œuvres de Modène n'arriveront à Paris que le 13 Thermidor an VI (31 juillet 1797), soit trois jours après la fête des Arts (9 et 10 Thermidor) organisée aux Invalides et au Champ-de-Mars à l'occasion de l'arrivée des chefs-d'œuvre saisis en Italie. Elles sont par la suite intégrées aux collections du Muséum central. Inscrit sur la liste des envois au musée de Tours en 1803 comme œuvre du Caravage, le *Saint Sébastien soigné par sainte Irène* est finalement attribué à Caïro dans les années 1970.





Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée

2.1 Conseils pratiques

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites asseoir vos élèves face à l'œuvre.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre.

2.2 Lecture d'une œuvre

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

Questions	Réponses attendues
Le lieu	
Où se passe l'histoire ?	Pas de décor, un fond noir mais un personnage est allongé sur un lit. Un effet de clair-obscur est obtenu par un éclairage puissant provenant de la gauche du tableau.
Personnages	
Combien y a-t-il de personnages ?	2
Quel est le personnage principal ? Justifier votre choix.	Un personnage masculin. Il occupe l'essentiel de l'espace du tableau car on voit la moitié de son corps alors que l'on ne voit que le visage d'une femme placée au second plan.
Personnage principal	
Description physique.	Jeune homme, visage androgyne, cheveux longs et bruns. Il est blessé à au moins cinq endroits. Les plaies semblent dues à un objet contondant (poignard, flèche ???).
Costume et attributs du personnage.	Il est vêtu d'un simple périzonium (pagne qui servait de caleçon durant l'Antiquité). Deux flèches sont posées sur l'oreiller à droite de la tête du personnage. On voit l'empennage de l'une d'entre elle et la pointe de l'autre.
Posture ou action.	Tête renversée sur l'oreiller. Corps allongé sur une sorte de lit, le bras gauche contre son corps. Il est inerte sérieusement blessé. Il ne semble pas souffrir, son corps est alangui, son visage est serein, la bouche est entrouverte. Paisible, il semble s'abandonner totalement : c'est l'extase mystique marquée par un plaisir intense. Toute angoisse, douleur semble s'effacer pour le martyr.
Identifier les personnages	Il s'agit de Saint Sébastien, un martyr chrétien.
Personnage secondaire	
Description physique.	Une femme âgée avec des rides.
Costume et attributs du personnage.	Un habit noir qui se confond avec le fond noir. On ne voit que ses mains et sa tête ornée d'un turban blanc noué dans ses cheveux. Sa blancheur contraste violemment avec l'obscurité ambiante.
Posture ou action.	Courbée sur le corps du personnage allongé, elle tient dans sa main gauche un bol contenant une crème (un onguent) qu'elle applique avec soin sur les blessures de l'autre personnage. Pour se faire, elle utilise un instrument en forme de plume. Elle semble extrêmement concentrée sur sa tâche. Son regard est fixé sur la blessure qu'elle tente de soigner.
Identifier le personnage.	Il s'agit de sainte Irène.
Conclusion	
Convaincu d'être chrétien alors qu'il occupe la charge de commandant de la garde prétorienne de l'empereur païen Dioclétien, Sébastien est condamné à mort et transpercé d'une multitude de flèches (sagittation). La tradition chrétienne veut qu'il ait ressuscité. Très populaire au moment des épidémies de peste, qui se succèdent au début du XVII^e siècle en Lombardie et en Vénétie, le thème du saint Sébastien soigné par Irène est un sujet de prédilection pour les peintres de l'époque réactivant ainsi une tradition médiévale plus portée sur la sagittation en elle-même. Influencé par la technique du clair-obscur du Caravage, Caïro élimine tous décors et détails pontifiants pour que le spectateur plonge dans un drame intime. Loin de la souffrance et du malheur, ce tableau valorise l'extase du martyr agonisant.	



Bibliographie

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

Italie, Peintures des musées de la région Centre, éditions Somogy Editions d'art, 1996 (Ce catalogue est épuisé, néanmoins il reste consultable en bibliothèque. A cet effet, nous vous rappelons que le musée dispose d'une très riche bibliothèque accessible sur simple rendez-vous.)

FRANGI Francesco, *Francesco Cairo*, Umberto Allemandi & C., 1998

FRESNAULT-DERUELLE Pierre, *La peinture au péril de la parole*, éditions Muntaner, 1995

GOLDENBERG Paula et ROY Alain, *Les peintures italiennes du musée des Beaux-arts*, Editions des musées de la ville de Strasbourg, 1996



Sitographie

<http://intru.hypotheses.org/videos/le-musee-de-poche-de-pierre-fresneau-deruelle/saison-1-le-musee-des-beaux-arts-de-tours/francisco-cairo-saint-sebastien-soigne-par-sainte-irene>